

## Description de trois espèces nouvelles de la famille des Upogebiidae (Crustacea, Thalassinidea)

par Nguyen NGOC-HO

**Résumé.** — Trois nouvelles espèces de la famille des Upogebiidae sont décrites; l'une d'entre elles, *U. vasquezi* sp. nov., a été capturée au Panama et les deux autres, *U. foresti* et *U. snelliusi* spp. nov., ont été récoltées au cours de l'Expédition Snellius en Indonésie. Elles présentent certains traits communs qui sont discutés.

**Abstract.** — Three new species of the Upogebiidae are described, one of which, *U. vasquezi* sp. nov., was captured recently in Panama, while the two others, *U. foresti* and *U. snelliusi* spp. nov., were collected by the Snellius Expedition in Indonesia. They show a number of resemblances that are discussed.

Nguyen Ngoc-Ho, *Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, 75005 Paris.*

---

### INTRODUCTION

Deux des trois espèces décrites dans la présente note, *Upogebia snelliusi* et *Upogebia foresti* spp. nov., sont établies à partir d'un matériel appartenant au Muséum de Leiden (Pays-Bas) et recueilli au cours de l'Expédition Snellius en Indonésie.

L'espèce *U. snelliusi* est décrite d'après sept spécimens munis d'épines infrostrales comme tous ceux du genre *Gebiacantha* récemment établi (NGOC-HO, 1989). Elle s'en distingue toutefois par plusieurs autres caractères morphologiques, notamment l'ornementation de la face dorsale du rostre, la forme du telson et des uropodes, la structure des épipodites et des lamelles branchiales..., et se trouve donc assignée au grand genre *Upogebia* Leach.

Les deux autres espèces, *U. foresti* et *U. vasquezi* spp. nov., sont dépourvues d'épines infrostrales et ne posent pas de problèmes quant à leur identification générique. *U. foresti* est décrite d'après trois spécimens d'Indonésie et *U. vasquezi* est établie d'après douze spécimens récoltés au Panama, sans qu'il soit possible de préciser le côté, Est ou Ouest, de l'isthme; d'autres matériels, recueillis en même temps, semblent toutefois indiquer qu'il s'agirait du côté Atlantique. Ce sont deux espèces provenant de régions éloignées l'une de l'autre et qui présentent cependant, toutes les deux, des traits communs avec *U. snelliusi*, et leurs affinités sont discutées.

Les dimensions indiquées concernent : la première, la longueur de la carapace, de la pointe du rostre au bord postérieur; la seconde, la longueur totale de l'animal.

Deux paratypes d'*Upogebia snelliusi*, un paratype d'*Upogebia foresti* et tout le matériel étudié d'*Upogebia vasquezi* sont déposés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN); le reste du matériel fait partie des collections du Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden (RMNH).

**Upogebia vasquezi** sp. nov.

(Fig. 1, 2)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Panama, coll. R. VASQUEZ : 5 ♂ 7,5-23 mm à 9-28 mm, dont l'holotype et 1 paratype ; 7 ♀ (5 ovigères) 7-19,5 mm à 10-30 mm, dont 2 paratypes.

TYPES. — Holotype : ♂ 8,5-26 mm, Panama (MNHN-Th. 1039). Paratypes : 1 ♂ 9-27,5 mm (MNHN-Th. 1040) ; 1 ♀ 8,5-26,5 mm (MNHN-Th. 1041) ; 1 ♀ ovigère 10-30 mm (MNHN-Th. 1042).

LOCALITÉ-TYPE. — Panama.

ÉTYMOLOGIE. — L'espèce est dédiée à R. VASQUEZ qui a récolté le matériel étudié.

DESCRIPTION

Rostre (fig. 1a) triangulaire, légèrement plus long que sa largeur à la base, dépassant l'extrémité des pédoncules oculaires ; face ventrale inerme, face dorsale munie de trois dents spiniformes sur chacun des bords latéraux et d'un fin sillon médian longitudinal qui se prolonge sur la partie antérieure de la région gastrique. Région gastrique (fig. 1a) ornée de tubercules perliformes ; sillons latéraux relativement longs et peu profonds ; crêtes latérales bien marquées, garnies de onze ou douze dents spiniformes de taille décroissant de l'avant vers l'arrière. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 1b) armé d'une épine post-oculaire. Sillon cervical bien marqué, bordé vers l'arrière et latéralement de deux ou trois spinules. Ligne thalassinienne présente sur toute la carapace.

Lame latérale de l'épistome (fig. 1b) terminée en deux petites pointes dorsales.

Telson (fig. 2a) approximativement rectangulaire, à bord postérieur légèrement concave ; dorsalement sur sa moitié proximale, une faible carène en U dont les branches longitudinales sont plus ou moins parallèles aux bords latéraux.

Lamelles branchiales (fig. 2i) de type A (voir NGOC-HO, 1981) entières et relativement larges, disposées en deux rangées sur le rachis de la branchie.

Antennule (fig. 2 b) sans caractères particuliers.

Antenne (fig. 2c) : troisième article du pédoncule avec une épine ventro-subdistale ; écaille petite, à extrémité arrondie.

Mandibule (fig. 2f) : bord postéro-mésial en forme de large dent plate flanquée d'une autre plus saillante à l'extrémité postérieure.

Premier maxillipède (fig. 2d) avec un lobe épipodial développé.

Troisième maxillipède (fig. 2e) : lobe épipodial petit et allongé.

Premier péréiopode (fig. 1c, 1d) à extrémité subchéliforme. Une épine ventrale sur l'ischion. Mérés environ deux fois plus long que large, muni d'une épine dorso-subdistale et de quatre ou cinq épines ventrales. Carpe avec une épine ventro-distale ; face externe avec une fine dépression longitudinale, une légère carène ornée de trois spinules et trois fines épines dorso-distales en grande partie cachées par les soies ; bord dorsal avec une forte épine distale suivie d'une rangée de cinq ou six spinules ; face mésiale garnie de deux autres épines dans la moitié supérieure du bord distal. Propode, chez le mâle holotype, approximativement deux fois plus long que large ; face externe munie d'une épine dorso-subdistale ; bord dorsal orné d'une rangée de treize ou quatorze épines à peu près de même taille ; face mésiale avec une rangée, parallèle à celle du bord dorsal, de tubercules plus ou moins spiniformes, chacun se trouvant à

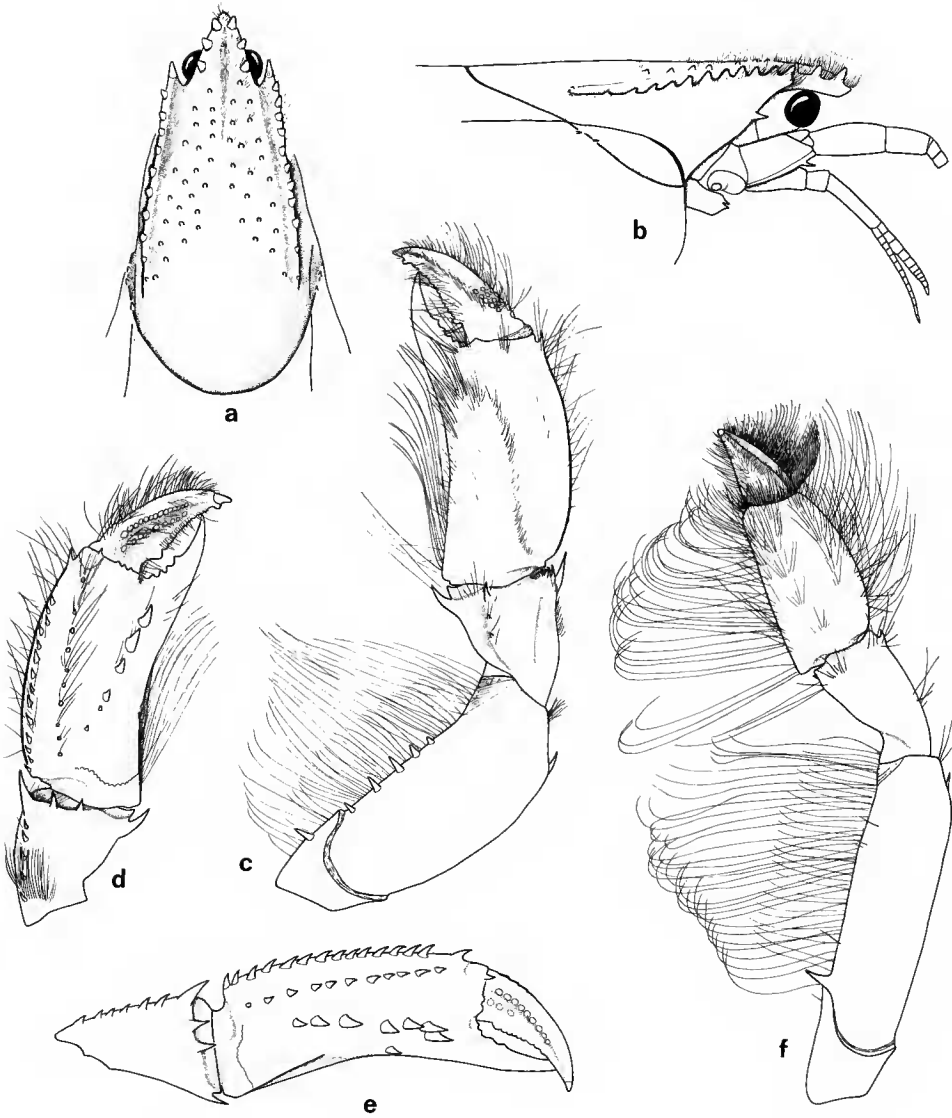


FIG. 1. — *Upogebia vasquezi* sp. nov., ( $\times 8,5$ ), a-d : holotype ; e : femelle paratype, l.t. 30 mm ; f : mâle paratype. a, région antérieure de la carapace en vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace et appendices céphaliques en vue latérale ; c, premier péréiopode, face externe ; d et e, extrémité de cet appendice, face mésiale ; f, deuxième péréiopode.

la base d'une touffe de longues soies et, dans la moitié inférieure, cinq ou six épines alignées obliquement, de taille croissant de l'arrière vers l'avant; bord distal armé, au niveau de l'articulation avec le dactyle, d'une petite épine vers le tiers dorsal et de trois petites dents dans la moitié inférieure; doigt fixe bien développé, mesurant environ les trois quarts de la longueur du dactyle, avec quatre petites dents triangulaires sur le bord interne. Dactyle environ deux fois plus court que le propode, légèrement arqué et terminé par un ongle corné; face dorso-externe avec trois rangées de faibles tubercules dans sa moitié proximale; face mésiale ornée de deux rangées longitudinales de tubercules, séparées par une rangée de soies; bord ventral garni de dents arrondies dont la proximale et la distale sont les plus fortes.

Chez les femelles paratypes, les premiers péréiopodes (fig. 1e) sont plus grêles que chez l'holotype, les épines du propode sont en général plus fortes et les tubercules de la face mésiale sont nettement spiniformes ou sont de véritables épines. Sur le dactyle, par contre, les tubercules dorso-externes et ceux de la face mésiale sont plus faibles et la forte dent ventro-distale manque. La pilosité est constituée par des soies peu denses, du type habituel chez les *Upogebia*.

Deuxième péréiopode (fig. 1f) : mérus avec une épine dorso-subdistale et une ventro-proximale plus forte. Carpe armé d'une petite épine dorso-distale et d'une ventro-distale. Dactyle approximativement triangulaire, terminé par un ongle corné et muni d'un sillon longitudinal s'étendant sur tout son bord dorsal. Pilosité de type habituel chez les *Upogebia*.

Troisième (fig. 2g) et quatrième (fig. 2h) péréiopodes : mérus du troisième péréiopode armé de quatre épines et de quatre spinules ventrales; dactyle des deux appendices garni de tubercules cornés au bord dorsal et de soies pectiniformes au bord ventral.

Péréiopodes 1 à 3 avec une épine coxale.

Uropodes (fig. 2a) : exopodite ovalaire, à peu près de même longueur que le telson et endopodite trapézoïde, un peu plus court, tous les deux munis de tubercules spiniformes au bord postérieur; une épine sur le basipodite.

Une femelle paratype, ovigère, porte des œufs de 0,50-0,60 mm.

#### REMARQUES

Les caractères morphologiques suivants observés chez *U. vasquezi* : les P1 subchéliformes, la présence d'épipodites sur les trois paires de maxillipèdes, les lamelles branchiales de type A et l'absence de dent méso-antérieure sur les mandibules, ne séparent pas cette espèce nouvelle, probablement originaire du golfe des Antilles, des autres *Upogebia* américaines actuellement connues.

Selon le tableau général de détermination établi par WILLIAMS (1986) qui a étudié les espèces du Pacifique, les plus nombreuses, *U. vasquezi* prendrait place au voisinage d'*U. dawsoni* Williams et d'*U. spinigera* (Smith) toutes deux également originaires du Panama mais du côté Pacifique. Les trois espèces possèdent un rostre triangulaire, un telson rectangulaire, des P1 subchéliformes, des P2 à mérus muni d'une forte épine ventro-proximale et des épines coxales sur les péréiopodes.

*U. vasquezi* se distingue d'*U. dawsoni* par une plus faible spinulation de la face dorsale du rostre et par l'absence d'épines infrarostrales. Les chélicèdes sont, par contre, plus épineux : alors que, chez *dawsoni*, le propode est muni de quelques spinules et tubercules, il est pourvu, chez *vasquezi*, de nombreuses épines mésiales, fortes et disposées en trois rangées.

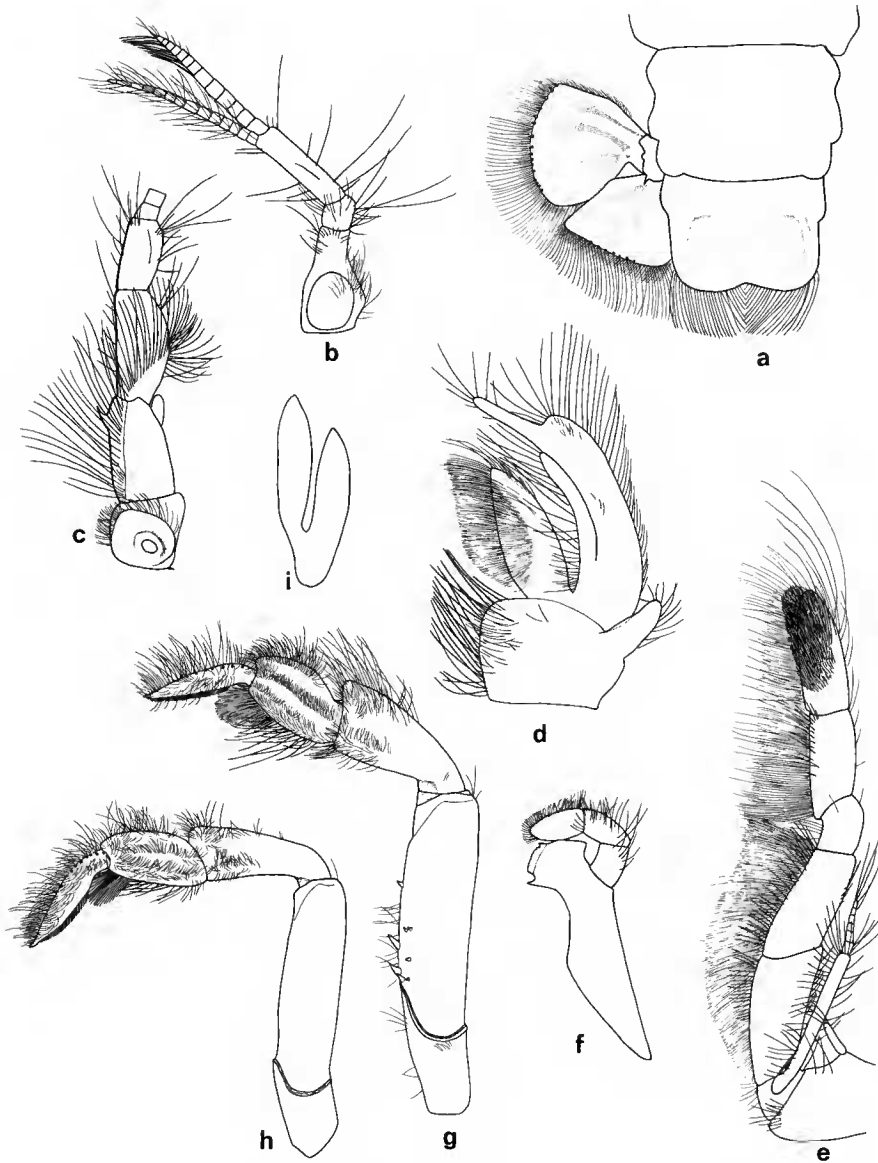


FIG. 2. — *Upogebia vasquezi* sp. nov., a et i : holotype; b-h : mâle paratype. a, telson et uropodes ( $\times 6$ ); b et c, antennule et antenne ( $\times 12,5$ ); d et e, premier et troisième maxillipèdes respectivement ( $\times 16$ ); f, mandibule ( $\times 16$ ); g et h, troisième et quatrième péréiopodes respectivement ( $\times 8$ ); i, lamelle branchiale ( $\times 25$ ).

*U. vasquezi* diffère d'*U. spinigera* par un rostre plus long, dépassant largement l'extrémité des pédoncules oculaires et par un quatrième péréiopode inerte. En outre, chez *U. vasquezi*, la spinulation du propode des premiers péréiopodes est beaucoup plus marquée; par contre, les dents du bord interne du dactyle sont plus faibles, voire absentes.

**Upogebia foresti** sp. nov.

(Fig. 3)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Expédition Snellius (Indonésie): St. 153, près de Koepang (Timor), 8 décembre 1929, 9°42'0 S-121°53'0 E : 1 ♀ ovigère dont les P2-P4 gauches et droits manquent (holotype); Paleleh (Célèbes), 22 août 1929 : 1 ♀ ovigère (paratype); île Haroekoe, près d'Amboine, 3-7 mai 1930 : 1 ♂ (paratype).

TYPES. — Holotype : ♀ ovigère 8,5-25 mm, près de Koepang (Timor) (RMNH-D 37616). Paratypes : 1 ♀ ovigère 8,5-25,5 mm, Paleleh (Célèbes) (MNHN-Th 1048); 1 ♂ 6,5-20 mm, île Haroekoe (RMNH-D 37615).

LOCALITÉS-TYPES. — Timor, Célèbes, île Haroekoe (Indonésie), littoral.

ÉTYMOLOGIE. — L'espèce est dédiée au Pr. J. FOREST, du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris.

DESCRIPTION

Rostre (fig. 3a) un peu plus court que sa largeur à la base et dépassant de peu l'extrémité des pédoncules oculaires, à bord antérieur légèrement arrondi; face dorsale avec deux dents spiniformes distales, deux latérales et une très faible dépression longitudinale qui se prolonge sur la partie antérieure de la région gastrique.

Région gastrique (fig. 3a) avec sillons latéraux assez larges mais peu profonds et des crêtes latérales peu marquées, ornées de douze ou treize spinules ou tubercules. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 3b) avec une épine. Ligne thalassinienne présente sur toute la carapace.

Lame latérale de l'épistome à extrémité arrondie.

Telson (fig. 3i) un peu plus court que sa plus grande largeur, à bord postérieur légèrement arrondi; face dorsale avec une fine dépression médiane longitudinale et une carène en U bien marquée, dont les branches sont parallèles aux bords latéraux.

Lamelles branchiales de type C, étroites et disposées en séries de quatre sur le rachis.

Antennule (fig. 3f) : premier segment du pédoncule avec une petite épine ventro-distale.

Antenne (fig. 3g) : troisième article du pédoncule avec une petite épine ventro-subdistale; écaille triangulaire, terminée en pointe.

Mandibule sans dent antérieure aiguë.

Premier maxillipède avec un lobe épipodial développé.

Troisième maxillipède gauche de l'holotype avec un petit lobe épipodial qui manque à droite ainsi que chez les paratypes.

Premier péréiopode (fig. 3c, 3d) à extrémité subchéliforme. Ischion muni de deux tubercules ventraux. Méris avec une épine dorso-subdistale et neuf ou dix tubercules ventraux plus ou moins spiniformes. Carpe orné d'une petite épine ventro-distale; face externe avec une faible dépression longitudinale dans sa moitié dorsale; face mésiale avec deux épines distales.

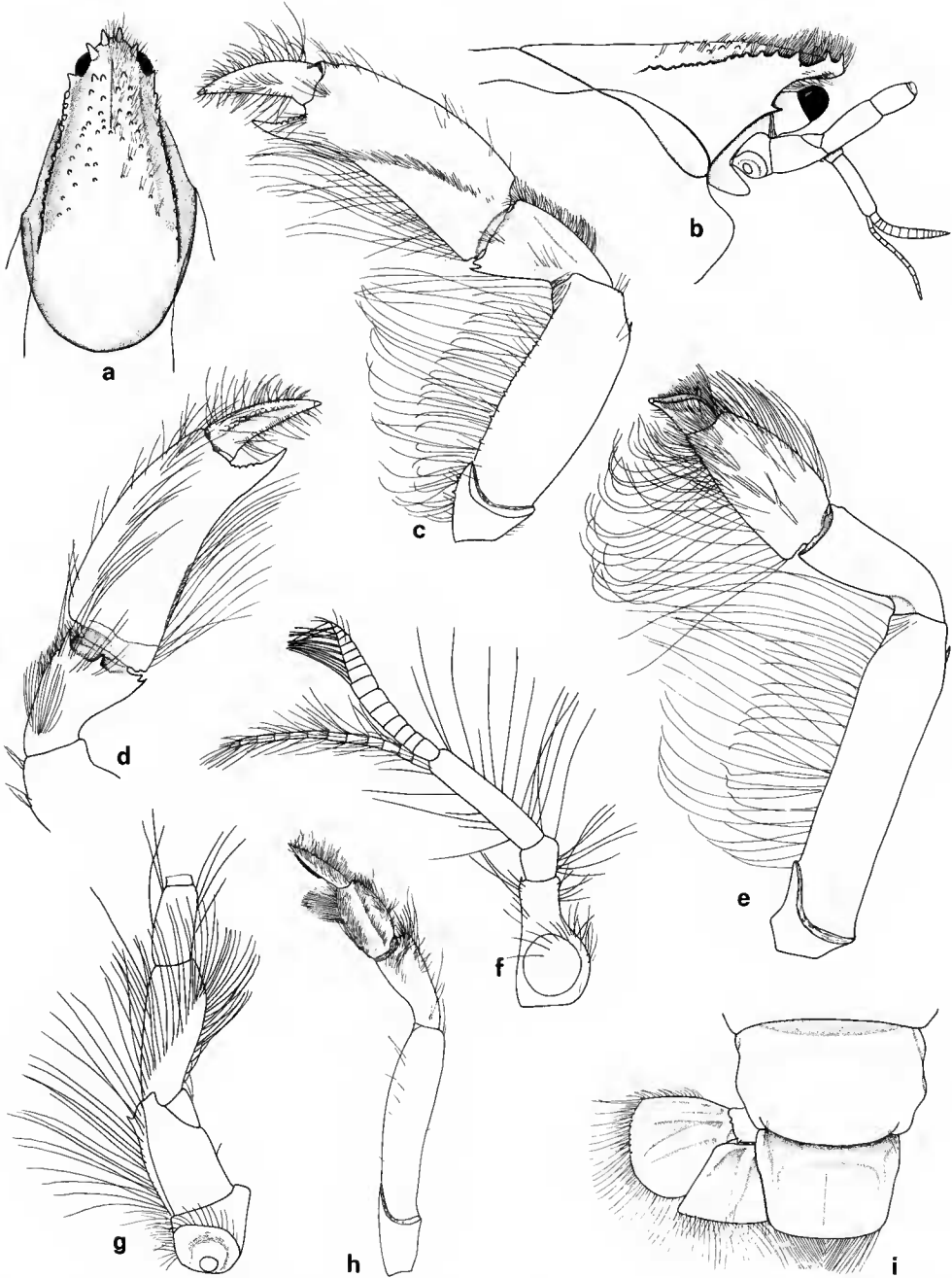


FIG. 3. — *Upogebia foresti* sp. nov., holotype, excepté e : femelle paratype et h : mâle paratype ; a-e et h ( $\times 8$ ), f et g ( $\times 16,5$ ), i ( $\times 6$ ). a, région antérieure de la carapace en vue dorsale ; b, région antérieure de la carapace en vue latérale ; c, premier péréiopode, face externe ; d, extrémité de cet appendice, face mésiale ; e, deuxième péréiopode ; f, antennule ; g, antenne ; h, troisième péréiopode ; i, telson et uropodes.

Propode environ deux fois et demie plus long que large, pratiquement inerme; doigt fixe dépassant légèrement la moitié de la longueur du dactyle, orné au bord interne de cinq ou six denticules. Dactyle environ deux fois plus court que le propode, terminé par un ongle corné; face mésiale avec une rangée longitudinale de faibles tubercules; bord dorsal lisse, bord ventral lisse ou très faiblement denticulé. Pilosité des P1 représentée, en particulier sur le propode, par une rangée oblique de soies courtes à la face externe et deux rangées de soies plus longues à la face mésiale; par ailleurs, elle est du type habituel chez les Upogebiidae.

Le mâle paratype présente des P1 tout à fait semblables à ceux des femelles.

Deuxième péréiopode (fig. 3e) : mérus avec une épine dorso-subdistale. Dactyle approximativement triangulaire, terminé par un ongle corné et muni d'un sillon longitudinal s'étendant sur tout le bord dorsal.

Troisième péréiopode (fig. 3h) sans caractères particuliers.

Le mâle paratype est muni d'orifices génitaux mâles sur les coxae des P5 et d'une autre paire d'orifices sur les coxae des P3. Les femelles holotype et paratype, toutes deux ovigères, ne présentent qu'une seule paire d'orifices, sur les coxae des P3. Les œufs mesurent environ 0,70-0,75 mm.

Uropodes (fig. 3i) approximativement de même longueur que le telson; exopodite ovalaire, endopodite trapézoïde, chacun muni de quelques tubercules au bord postérieur; une spinule sur le basipodite.

#### REMARQUES

Plusieurs caractères rapprochent cette forme nouvelle d'*U. carinicauda* (Stimpson, 1860) : a) les P1 subchéliiformes; b) la présence d'une épine au bord antéro-latéral de la carapace; c) la présence d'une épine dorsale subdistale sur le mérus des P1 et P2; d) la présence d'une carène en U, marquée, sur le telson. Les deux espèces présentent en outre des mandibules dépourvues de dent antérieure aiguë, un épipodite développé sur le Pmx1 et des lamelles branchiales de type C.

Cependant, tout en laissant de côté les caractères différentiels qui, chez *U. carinicauda*, pourraient ne pas apparaître chez des spécimens de petite taille (voir NGOC-HO, 1979) et qui concernent les denticules dorsaux du carpe et du propode, *U. foresti* se distingue de l'espèce de STIMPSON par :

- le rostre plus court, dépassant à peine l'extrémité des pédoncules oculaires;
- au niveau des P1 : a) l'absence d'épines disto-dorsales à la face externe du carpe; b) les épines mésio-distales et ventro-distale du carpe plus petites; c) l'absence de l'épine distale à la face mésiale du propode et d'une épine en arrière du doigt fixe; d) le bord ventral du dactyle lisse;
- l'absence de tubercules ou de spinules ventraux sur le mérus des P3.

Par la forme de l'ornementation du rostre, la forme du telson et des uropodes, *U. foresti* rappelle quelque peu *U. darwini* (Miers, 1884). Elle s'en distingue tout d'abord par un P1 subchéliiforme et aussi par : a) la présence d'une épine au bord antéro-latéral de la carapace; b) la présence d'une épine dorso-subdistale sur le mérus des P1 et P2; c) la présence d'une carène prononcée, en U, sur le telson.



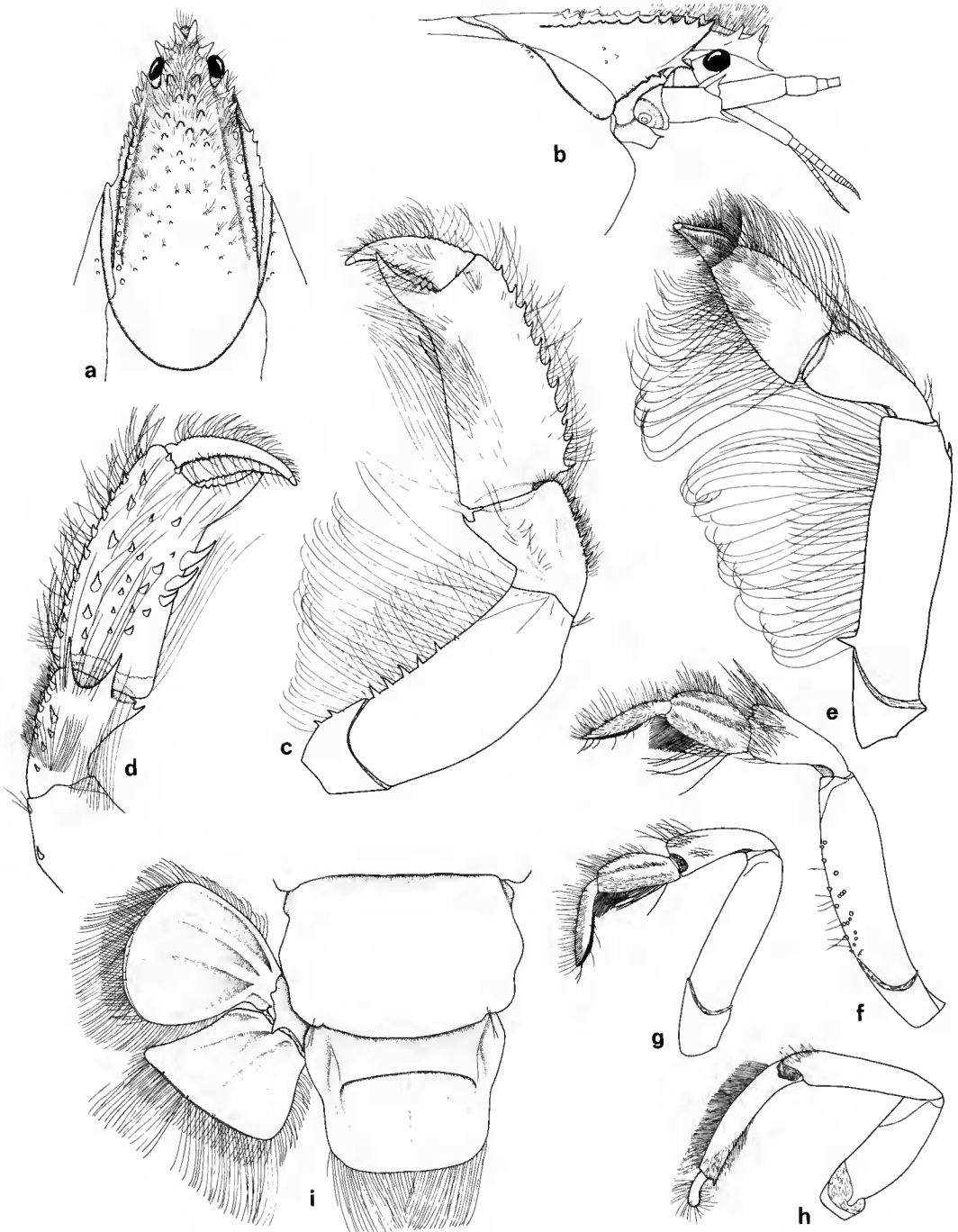


FIG. 4. — *Upogebia snelli* sp. nov., holotype ( $\times 8$ ). a, région antérieure de la carapace en vue dorsale; b, région antérieure de la carapace et appendices céphaliques en vue latérale; c, premier péréiopode, face externe; d, extrémité de cet appendice, face mésiale; e, f, g, h, deuxième, troisième, quatrième et cinquième péréiopodes respectivement; i, telson et uropodes.

**Upogebia snelliusi** sp. nov.

(Fig. 4, 5)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Expédition Snellius (Indonésie) 1929-1930 : Marathea (Kalimantan Est), 14-18 août 1929, 4-6 m : 2 ♂ (holotype et paratype); 2 ♀ ovigères (paratypes); île Haroekoe (près d'Amboine), 3-7 mai 1930 : 2 ♂, 1 ♀ ovigère.

TYPES. — Holotype : ♂ 9-25,5 mm. Marathea (Kalimantan Est), (RMNH-D 37612). Paratypes, même localité : 1 ♂ 8,5-23,5 mm, 1 ♀ ovigère 11,5-32,5 mm (MNHN-Th. 1043); 1 ♀ ovigère 11-31 mm (RMNH-D 37613).

LOCALITÉ-TYPE. — Marathea (Kalimantan Est, Indonésie), 5-6 m.

ÉTYMOLOGIE. — L'espèce est nommée d'après l'Expédition Snellius.

DESCRIPTION

Région antérieure, rostre compris, un peu plus longue que la région postérieure, sillon cervical bien marqué. Ligne thalassinienne présente sur toute la carapace.

Rostre (fig. 4a) à bord antérieur arrondi et dépassant largement l'extrémité des pédoncules oculaires; face dorsale avec deux fortes dents distales et deux autres sur les bords latéraux; face ventrale (fig. 4b) avec une longue dent spiniforme incurvée vers l'avant.

Région gastrique (fig. 4a) avec des sillons latéraux étroits et relativement profonds. Crêtes latérales bien marquées, se terminant en pointe et portant douze à quinze dents spiniformes dont la taille décroît de l'avant vers l'arrière. Bord antéro-latéral de la carapace (fig. 4b) avec une rangée de cinq ou six spinules; quelques tubercules ornent le bord latéral postérieur du sillon cervical.

Lame latérale de l'épistome se terminant en une pointe dorsale.

Telson (fig. 4i) légèrement plus large que long, à bord postérieur arrondi et bordé de longues soies; face dorsale avec une fine dépression médiane longitudinale et une carène en U aux branches latérales tournées vers l'arrière, délimitant une zone médiane légèrement déprimée.

Lamelles branchiales (fig. 5d) de type C (d'après NGOC-Ho, 1981), étroites et disposées par série de quatre sur le rachis.

Antennule (fig. 5e) : premier article du pédoncule avec une forte épine ventro-distale.

Antenne (fig. 5f) : troisième article du pédoncule avec une grande épine ventro-distale. Écaille triangulaire, terminée en une pointe allongée.

Mandibule (fig. 5g) : bord postéro-mésial avec des dents larges et plates et une plus saillante à l'extrémité postérieure.

Maxillule (fig. 5h) et maxille (fig. 5i) sans caractères particuliers.

Premier maxillipède (fig. 5j) avec un lobe épipodial développé.

Deuxième maxillipède (fig. 5k) sans caractères particuliers.

Troisième maxillipède (fig. 5l, 5m) : lobe épipodial petit, allongé; face mésiale de l'ischion avec deux épines proximales.

Premier périopode (fig. 4c, 4d) à extrémité subchéliforme. Deux ou trois épines ventrales sur l'ischion. Mérés environ deux fois plus long que large, armé d'une épine dorso-subdistale et de cinq ou six épines ventrales. Carpe présentant vers le milieu de la face externe une légère

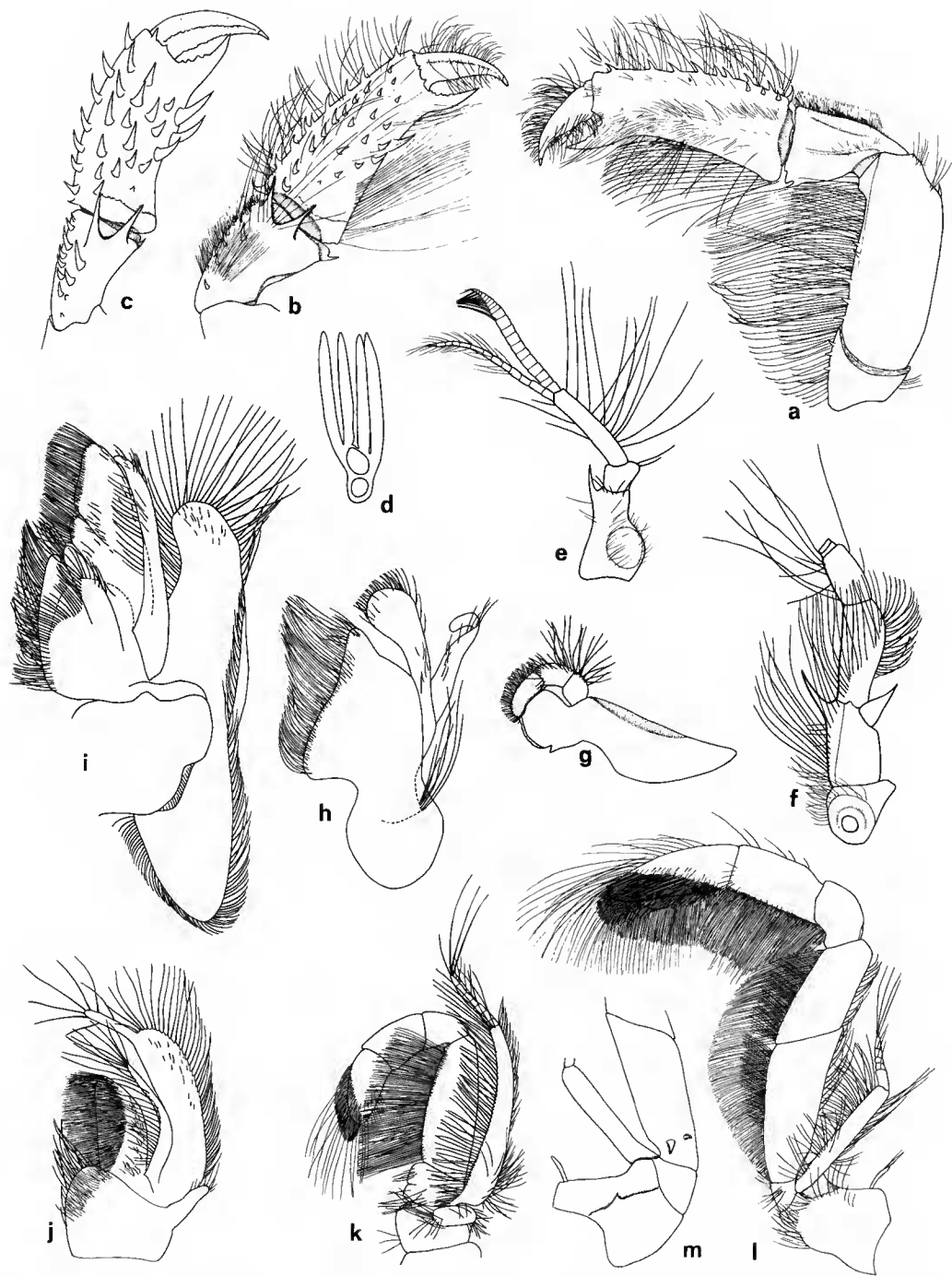


FIG. 5. — *Upogebia snelli* sp. nov., a, b, d-m : femelle paratype, l.t. 31 mm ; c : femelle ovigère de Haroekoc. a et b, premier péréiopode, face externe et extrémité de cet appendice, face mésiale ( $\times 6$ ) ; c, extrémité du premier péréiopode, face mésiale ( $\times 8$ ) ; d, lamelle branchiale ; e et f, antennule et antenne ( $\times 8$ ) ; g, mandibule ( $\times 12$ ) ; h et i, maxillule et maxille ( $\times 16,5$ ) ; j et k, premier et deuxième maxillipèdes respectivement ( $\times 12$ ) ; l, troisième maxillipède, face externe ( $\times 12$ ) ; m, coxa, basis et ischion de cet appendice, face mésiale ( $\times 12$ ).

carène et, un peu plus haut, une légère dépression longitudinale; bord dorsal avec cinq ou six épines externes et quatre épines mésiales; deux grandes épines mésio-distales et une épine ventro-distale plus petite. Propode, chez le mâle holotype, deux fois plus long que large; face externe inerte, bord dorsal armé d'une rangée de onze épines; face mésiale avec une deuxième rangée parallèle à cette dernière et d'autres épines alignées obliquement, dont les trois plus fortes placées vers le milieu du bord ventral et trois épines distales plus petites au niveau de l'articulation avec le dactyle; doigt fixe assez développé, mesurant environ les deux tiers de la longueur du dactyle, avec trois ou quatre petites dents à son bord interne. Dactyle environ deux fois plus court que le propode, légèrement arqué et terminé par un ongle corné; face mésiale ornée d'une carène longitudinale, légèrement tuberculée; bord ventral très faiblement denticulé.

Chez les femelles paratypes, les chélipèdes sont plus grêles que chez l'holotype (fig. 5a, 5b) et ceux de la femelle de Haroekoe sont armés de longues épines au propode (fig. 5c). Pilosité sans caractères particuliers.

Deuxième péréiopode (fig. 4e) : mérus avec une épine dorso-subdistale et une forte épine ventro-proximale accompagnée d'une ou de deux spinules; dactyle approximativement triangulaire, terminé en un ongle corné et muni d'un sillon longitudinal s'étendant sur tout le bord dorsal. Pilosité du type habituel chez les *Upogebia*.

Troisième (fig. 4f) et quatrième (fig. 4g) péréiopodes : mérus du troisième péréiopode avec des spinules et des tubercules ventraux, dactyle des troisième et quatrième péréiopodes avec des tubercules cornés au bord dorsal et des soies pectiniformes au bord ventral.

Cinquième péréiopode (fig. 4h) sans caractères particuliers.

Une forte épine coxale sur les P1, une épine coxale plus petite sur les P2 et P3.

Tous les mâles présentent, en dehors des orifices génitaux mâles bien nets, une paire d'orifices plus petits sur les coxae des P3. Les femelles paratypes, toutes ovigères, portent seulement des orifices génitaux femelles. Les œufs mesurent environ 0,80-0,90 mm.

Uropodes (fig. 4i) approximativement de même longueur que le telson; exopodite ovulaire, endopodite trapézoïdal, chacun muni de quelques tubercules au bord postérieur; une épine sur le basipodite.

#### REMARQUES

Munie d'épines infrarostrales, cette forme nouvelle semble à priori se placer dans le genre *Gebiacantha* Ngoc-Ho, 1989, taxon récemment établi qui renferme actuellement la plupart des espèces d'*Upogebiidae* ayant une ou plusieurs épines à la face ventrale du rostre; ce sont : *G. talismani* (Bouvier, 1915), *G. acanthochela* (Sakai, 1967), *G. acutispina* (de Saint Laurent et Ngoc-Ho, 1979), *G. arabica* Ngoc-Ho, 1989, *G. ceratophora* (de Man, 1905), *G. lagonensis* Ngoc-Ho, 1989, *G. laurentae* Ngoc-Ho, 1989, *G. monoceros* (de Man, 1905), *G. plantae* (Sakai, 1982), *G. reunionensis* Ngoc-Ho, 1989, *G. richeri* Ngoc-Ho, 1989.

Ces espèces possèdent un ensemble de caractères qui indiquent leur affinité systématique et qu'*U. snelli* partage partiellement. Outre la possession d'épines sous le rostre, on peut noter : la présence d'épipodite sur les Pmx3, la forte spinulation du bord antéro-latéral de la carapace et du propode des premiers péréiopodes. Mais ce nouveau taxon diffère des *Gebiacantha* par : a) des uropodes relativement plus courts; b) un telson à bord postérieur rectiligne; c) la présence d'épipodite sur les Pmx1; d) des lamelles branchiales de type C;

e) l'absence de *crista dentata* sur l'ischion des Pmx3. Ainsi, tout comme certaines autres espèces d'Upogebiidae à épines infrarostrales, notamment *U. affinis* (Say, 1818) et *U. poensis* de Saint Laurent et Ngoc-Ho, 1979, notre forme nouvelle, qui ne présente que quelques-uns et non pas la totalité des caractères définissant le genre *Gebiacantha*, n'est pas placée dans ce taxon mais assignée au grand genre *Upogebia*.

Les espèces sans épines infrarostrales les plus proches semblent être *Upogebia carinicauda* (Stimpson) et *Upogebia foresti* sp. nov., toutes deux originaires de l'Indo-Pacifique. Le rostre en vue dorsale, le telson et les uropodes sont semblables dans les trois espèces qui, par ailleurs, présentent également des mandibules dépourvues de dent antérieure aiguë, des épipodites sur les Pmx1 et des lamelles branchiales de type C. Ce sont les caractères même qui rapprochent *U. snelli* des *Gebiacantha* qui la séparent d'*Upogebia carinicauda* et d'*U. foresti*; il s'agit, principalement, de la plus forte spinulation de la face ventrale du rostre et des chélicèdes et de la présence d'un épipodite sur les Pmx3, absent chez *U. carinicauda* et *U. foresti*.

La présence d'épipodites sur les trois maxillipèdes, observée chez *U. snelli*, est un caractère fréquent chez les *Upogebia* américaines, et notamment chez *U. vasquezi* sp. nov., décrite dans ce travail. On peut remarquer que *U. snelli* et *U. vasquezi* ont toutes deux, par ailleurs, des P1 subchéliciformes, des mandibules dépourvues de dent antérieure aiguë, de nombreuses épines à la face mésiale du propode des premiers périopodes, des épines coxales sur les P1-P3 et des P2 à mérus armé d'une forte épine ventro-proximale. Ce dernier caractère, qui pourrait avoir une certaine importance, se retrouve chez plusieurs espèces américaines signalées par WILLIAMS (1986) et auxquelles s'ajoute maintenant *U. vasquezi*.

Il est difficile de savoir si les caractères qui rapprochent *U. snelli* d'*U. foresti* d'une part et d'*U. vasquezi* d'autre part, sont d'ordre adaptatif ou ont une valeur phylétique; toutefois, il semble intéressant de comparer ces trois formes nouvelles provenant de deux régions océaniques éloignées, l'Indo-Ouest-Pacifique et l'Atlantique occidental.

Trois espèces d'*Upogebia* à épines infrarostrales sont connues dans la faune américaine : *U. affinis* (Say, 1818), *U. dawsoni* Williams, 1986, *U. schmitti* Williams, 1986, ces épines manquant cependant parfois chez les deux premières (THISTLE, 1973; WILLIAMS, 1986). Comparées à *U. snelli*, ces trois espèces sont des formes moins épineuses, ayant une seule épine au bord antéro-latéral de la carapace et un petit nombre d'épines et de spinules au propode des chélicèdes.

#### Remerciements

L'auteur remercie le Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden, qui lui a confié le matériel de l'Expédition Snellius à étudier, l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération) dont les allocations de recherche lui ont permis de terminer ce travail et le Pr. J. FOREST qui a lu le manuscrit.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- NGOC-HO, N., 1979. — A taxonomic study of six species of *Upogebia* Leach (Crustacea, Decapoda, Thalassinidea) in the collections of the British Museum (Natural History), London. *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, (Zool.), **35** (2) : 147-161.

- 1981. — A taxonomic study of the larvae of four thalassinid species (Decapoda, Thalassinidea) from the Gulf of Mexico. *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, (Zool.), **40** (5) : 237-273, fig. 1-17.
  - 1989. — Sur le genre *Gebiacantha* gen. nov., avec la description de cinq espèces nouvelles (Crustacea, Thalassinidea, Upogebiidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 4<sup>e</sup> sér., **11**, sect. A, (1) : 117-145, fig. 1-9.
- THISTLE, D., 1973. — A taxonomic comparison of the American *Upogebia* (Decapoda, Thalassinidea), including two new species from the Caribbean. *Breviora*, **408** : 1-23, fig. 1-6.
- WILLIAMS, A. B., 1986. — Mud shrimps, *Upogebia*, from the Eastern Pacific (Thalassinidea : Upogebiidae). *Mem. S. Diego Soc. nat. Hist.*, **14** : 1-60, fig. 1-21.